

Contributions au débat sur le Livre vert intitulé
„Vers une stratégie européenne de sécurité d'approvisionnement énergétique“

Nom	Hermann-Josef Koch
Organisation	Arbeitsgemeinschaft Kohle
Intérêts/activités principaux	Approvisionnements en combustibles fossiles
Correspondants	
Adresse électronique	kochhj@tk.thyssenkrupp.com
Téléphone	(+49) 231-8443191
Télécopieur	(+49) 231-8443195
Adresse	Meierfrankenfeldstr.15; D-58710 Menden

Pour permettre à la Commission de traiter efficacement et rapidement les avis, prière de les faire figurer après les questions dont l'objet correspond le plus exactement au leur.

1.	<p>L'Union européenne peut-elle se permettre de dépendre de plus en plus de l'extérieur pour son approvisionnement énergétique sans du même coup compromettre la sécurité d'approvisionnement et la compétitivité ? Sur quelles sources d'énergie une politique d'importation pour l'avenir devrait-elle être axée le cas échéant ? À cet égard, faut-il accorder la priorité à des critères économiques (coût des vecteurs énergétiques) ou à des critères géopolitiques (risques d'embargo sur les approvisionnements) ?</p> <p>Avis:</p> <p>Oui. La dépendance croissante par rapport aux importations en ce qui concerne les vecteurs énergétiques ne devrait pas poser de problèmes si les marchés mondiaux fonctionnent bien. La dépendance est depuis longtemps de 100 % pour une série de matières premières stratégiques importantes (minerai de fer, nickel, chrome, etc.). Les critères économiques jouent un rôle secondaire. Les modifications (hausse) des prix mondiaux frappent de la même manière tous les opérateurs sur le marché. Leur situation concurrentielle ne change pas. Les critères géopolitiques (embargo) doivent être jugés autrement et doivent être considérés prioritairement.</p>
2.	<p>La réalisation du marché intérieur européen, dans lequel les décisions d'États membres particuliers ont des conséquences pour les autres États membres, n'exige-t-elle pas une politique communautaire coordonnée adéquate ? Quels devraient être les éléments principaux d'une telle politique et quel rôle les règles de concurrence doivent-elles jouer ?</p> <p>Avis:</p> <p>Oui, dans certaines limites. Les mêmes règles de concurrence que celles qui s'appliquent aux autres matières premières importantes doivent s'appliquer aux vecteurs énergétiques.</p>

3.	<p>Les politiques nationales en ce qui concerne la fiscalité et les aides dans le secteur énergétique entravent-elles la concurrence dans l'Union européenne ? Eu égard à l'échec des tentatives d'harmoniser la fiscalité indirecte, ne serait-il pas préférable de réexaminer la taxation des vecteurs énergétiques, compte tenu notamment des objectifs des politiques énergétique et environnementale ?</p> <p>Avis:</p> <p>Les politiques d'aide nationales dans le secteur de l'énergie (subventions) sont mauvaises du point de vue macroéconomique, elles faussent la concurrence, entraînent des hausses d'impôt, favorisent un petit groupe d'intérêts et sont contreproductives.</p>
4.	<p>Quels aspects en particulier les accords sur l'approvisionnement et la promotion des investissements conclus dans le cadre d'un dialogue permanent avec les pays producteurs doivent-ils régler ? Eu égard à l'importance toute particulière du partenariat avec la Russie, la question suivante se pose : comment assurer la stabilité des quantités, des prix et des investissements ?</p> <p>Avis:</p> <p>Il faut se féliciter du développement du partenariat avec la Russie. Ce partenariat permet d'élargir et de diversifier la base d'approvisionnement, ce qui réduit le risque d'une interruption de l'approvisionnement suite à un embargo (critère géopolitique), tout en soutenant les producteurs russes. Protection contre les risques d'approvisionnement par des garanties d'État.</p>
5.	<p>Faut-il développer la constitution de réserves, comme il en existe déjà pour le pétrole, et l'étendre à d'autres vecteurs énergétiques, tels que le gaz ou le charbon ? Quels devraient être les objectifs d'une gestion des stocks davantage communautaire ? Le risque d'une interruption de l'approvisionnement en vecteurs énergétiques du côté de l'offre justifie-t-il que l'on se rabatte sur des vecteurs énergétiques plus coûteux ?</p> <p>Avis:</p> <p>La constitution de réserves (par exemple pour le gaz, le charbon, le coke) est probablement plus rationnelle (plus économique) que l'octroi indéfini de subventions.</p>
6.	<p>Comment peut-on développer et améliorer les réseaux de transport d'énergie dans l'Union européenne et chez ses voisins de manière à tenir compte aussi bien des exigences du bon fonctionnement du marché intérieur que de la sécurité d'approvisionnement ?</p> <p>Avis:</p> <p>Il faut laisser au marché dans la mesure du possible le soin d'optimiser les réseaux de transport d'énergie. Il serait souhaitable de mieux utiliser les voies navigables.</p>
7.	<p>L'exploitation de certaines sources d'énergie renouvelables exige des efforts considérables dans le domaine de la recherche et du développement technologique, ainsi que des aides aux investissements et à l'exploitation. Ne serait-il pas judicieux d'appliquer un système de subventions croisées avec des secteurs dont le développement a exigé des mesures de promotion considérables, mais qui sont depuis lors devenus très rentables (gaz, pétrole, nucléaire) ?</p> <p>Avis:</p> <p>Il ne peut y avoir de subventions croisées en faveur des sources d'énergie renouvelables que s'il y a des perspectives fondées de rendement économique, et seulement pour des durées et des montants financiers limités.</p>
8.	<p>Eu égard au fait que l'énergie nucléaire joue un rôle dans la lutte contre les changements climatiques et dans la sécurité de l'approvisionnement énergétique, comment l'Union européenne peut-elle contribuer à la solution des problèmes posés par les déchets nucléaires, au renforcement de la sûreté nucléaire et aux travaux de recherche sur les réacteurs de l'avenir, notamment dans le domaine de la fusion nucléaire ?</p> <p>Avis:</p>

	<p>L'image de ces technologies et donc de ceux qui travaillent dans ces secteurs doit être améliorée d'urgence.</p> <p>Il faut se féliciter de la contribution communautaire à la fusion nucléaire par le truchement de la promotion de la recherche fondamentale.</p>
9	<p>Quelles stratégies permettent-elles à l'Union européenne de remplir les obligations qui lui incombent en vertu du protocole de Kyoto ? Quelles mesures pourrait-on prendre pour exploiter pleinement le potentiel d'économies d'énergie et réduire ainsi d'autant non seulement notre dépendance par rapport aux importations, mais aussi les émissions de CO₂ en Europe ?</p> <p>Avis: "Joint Implementation" et échanges de permis.</p>
10.	<p>Est-il acceptable qu'un programme ambitieux visant à faire passer à 20 % de la consommation totale de carburants d'ici à 2020 la part des biocarburants et d'autres carburants de substitution, notamment l'hydrogène, continue de dépendre de programmes nationaux, ou bien un tel programme exige-t-il une prise de décision coordonnée sur les questions relatives à la fiscalité, à la commercialisation et aux perspectives de la production agricole ?</p> <p>Avis: Les carburants biologiques utilisent des terres arables, alors que la faim règne toujours dans le monde. Pour l'hydrogène: pas de commentaires.</p>
11.	<p>Faut-il promouvoir par des mesures incitatives telles que des mesures fiscales, les économies d'énergie dans les bâtiments (40 % de la consommation énergétique), qu'il s'agisse de bâtiments publics ou privés, de constructions nouvelles ou de bâtiments rénovés, ou bien de telles économies exigent-elles une réglementation particulière, comme c'est le cas pour la construction d'installations industrielles ?</p> <p>Avis: Promotion grâce à un mélange d'incitatifs fiscaux et de réglementations propres.</p>
12.	<p>Pour permettre des économies d'énergie dans les transports (32 % de la consommation énergétique), il importe de corriger, chez les transporteurs de marchandises, le déséquilibre entre la croissance de la circulation routière et le déclin des transports par chemin de fer. Faut-il accepter ce déséquilibre comme une fatalité ou faut-il le corriger par des mesures, aussi impopulaires soient-elles, notamment en ce qui concerne l'utilisation rationnelle des véhicules à moteur dans la circulation urbaine ? Comment peut-on concilier l'ouverture à la concurrence, les investissements infrastructurels pour éliminer les goulets d'étranglement et l'intermodalité ?</p> <p>Avis: Pas de commentaires.</p>
13.	<p>Comment faire pour élaborer des concepts mieux adaptés et introduire la dimension du long terme dans la planification et les mesures des pouvoirs publics et des entreprises pour permettre un approvisionnement énergétique durable ?</p> <p>Avis: Par des campagnes équilibrées pour redorer le blason des vecteurs d'énergie primaire les plus importants, afin de les rendre acceptables pour la population.</p>
14	<p>Autres questions ou propositions :</p>

Merci d'avoir bien voulu répondre à ce questionnaire.